

Un « petit rat » quimpérois

Daphné Gestin, jeune Quimpéroise de dix-huit ans, vient d'intégrer le corps de ballet de l'Opéra. Après treize années d'entraînement, elle vient de réaliser le rêve de toutes les petites filles : devenir danseuse.

Danseuse, Daphné l'était déjà, depuis qu'elle a enfilé son premier tutu à l'âge de cinq ans. Mais maintenant, c'est pour de vrai, c'est son métier. Elle en a conscience et ça l'effraie un peu : « Cette fois, je rentre dans la vie active », réalise-t-elle, radieuse. Avec son entrée à l'Opéra, son premier salaire, son premier appartement mais surtout la concrétisation de ses rêves les plus audacieux. « Depuis que je suis à l'école de l'Opéra, c'est mon objectif, mais avant je n'imaginai même pas que c'était possible », raconte-elle d'une voix douce, toujours souriante.

Un parcours atypique

Cette jeune fille brune, posée, à l'apparence fragile, n'a pas suivi le parcours traditionnel. Ce n'est pas elle qui est allée à l'Opéra, il est venu à elle.

À cinq ans, elle commence la danse « chez les Regeffe » près de chez elle, où elle continue de s'initier jusqu'à l'âge de douze ans. Puis cela devient de plus en plus sérieux. Elle part à l'autre bout de la France, à Marseille, suivre les cours de l'école de Ro-



Pour Daphné, la rentrée c'est le 28 août. En attendant, elle se repose et fait le plein d'air breton.

land Petit. C'est lors d'un stage à Pont-l'Abbé, il y a deux ans, qu'elle est repérée par une ancienne directrice de l'Opéra. Tout s'enchaîne, elle réussit l'audition d'entrée dans cette école presti-

gieuse, « je suis arrivée comme un cheveu sur la soupe », se souvient-elle. Après une première année où elle doit faire ses preuves, la nouvelle recrue réussit l'examen et intègre l'école au même titre

que les autres, qui y sont déjà depuis cinq ans.

Toujours plus haut

L'examen d'entrée au ballet de l'Opéra a eu lieu début juillet. « C'était impressionnant, le jury était composé de douze personnes, on ne voyait que des petites lumières dans le noir ». Sa variation sur le Lac des cygnes, « très difficile techniquement », précise-t-elle, leur a plu, elle est arrivée deuxième.

Oubliées, ses trois fractures du pied qui l'avaient privée d'un premier rôle au spectacle, et l'avaient immobilisée pendant trois mois. Daphné a travaillé dur pour arriver là : « Je dois beaucoup à mes amis de Quimper qui m'ont toujours soutenue dans les moments difficiles ».

Nouvelle vie

Maintenant elle pense à s'installer et imagine la rentrée, le 28 août, un peu anxieuse, « ça fait un peu peur, je ne sais pas comment ça va se passer, les profs vont être différents, il va falloir s'intégrer ». Pas trop de souci pour l'instant, elle a trouvé un appartement et pourra enfin avoir un chat. Mais surtout, la jeune ballerine sait qu'elle va se nourrir de la scène. Comment expliquer ce qui l'attire sur les planches ? « Le monde du spectacle, c'est magique ! l'entrée sur scène... ». Une passion. Cette année elle sera quadrille stagiaire, un des corps du ballet de l'Opéra, et peut-être un jour décrochera-t-elle l'étoile... Pour l'instant, elle en a plein la tête.

Nathalie Tiberghien

Daphnée Gestin vient d'être admise au ballet de l'Opéra de Paris

Une Quimpéroise parmi les étoiles

Daphnée Gestin a commencé à danser à Quimper à l'âge de cinq ans. Aujourd'hui, elle vient d'être reçue dans le corps de ballet de l'Opéra de Paris.

« C'est le meilleur du monde ». C'est ainsi que Daphnée Gestin, 18 ans, parle du ballet de l'Opéra de Paris, où elle vient d'être admise. Aucune trace de prétention, pourtant, chez cette jeune fille plutôt timide. Juste un fort caractère. Et deux petits pieds bien sur terre. « C'est un métier très dur, où rien n'est jamais gagné », lâche-t-elle simplement.

À l'âge de cinq ans, Daphnée commence la danse à Quimper, au cours Regeffe. Elle progresse vite, semble naturellement douée. A 12 ans, elle quitte sa famille, et part pour Marseille, à l'école du célèbre danseur Roland Petit.

C'est à l'âge de 16 ans, lors d'un stage de danse à Pont l'Abbé, que Violette Verdi, professeur à l'opéra de Paris, la remarque. « Je ne sais pas pourquoi on m'a remarqué. Moi, je n'avais rien demandé. C'était comme un rêve », se souvient Daphnée.

À partir de là, tout se bouscule. Daphnée auditionne à Paris, et devient petit rat de l'Opéra. En classe le matin, à la barre l'après-midi, la jeune quimpéroise doit s'adapter à un rythme tendu. Les professeurs ne plaisantent pas. Tout est fait pour éliminer les moins motivés. Fine comme une libellule, Daphnée est jugée « presque un peu trop ronde ». On croit rêver, mais c'est la dure loi des petits rats. Ne devient pas étoile qui veut.

La grande audition

C'est dans ses week-ends pas-



Daphnée sourit. A 18 ans, elle vient d'intégrer un des meilleurs corps de ballet du monde.

sés à Quimper que la jeune danseuse puise son courage. « Ça fait du bien de revenir ici », soupire-t-elle. En Bretagne, Daphnée retrouve ses amis d'enfance qui la soutiennent, et la poussent à continuer. « Je crois vraiment que c'est grâce à elles si j'ai réussi », explique-t-elle.

Au bout de deux ans d'école, arrive la grande audition. Celle qui fait la joie ou le désespoir des petits rats. Celle qui permet d'entrer dans le prestigieux corps de ballet de l'Opéra. Daphnée a le trac. « C'était la première fois que je devais dan-

ser toute seule sur la scène de l'Opéra. Il y avait un jury de douze personnes. On ne voyait pas leurs visages, juste les petites lumières de leurs lampes dans l'obscurité ». Le verdict tombe. Cinq candidats sur onze sont admis. Daphnée en fait partie. Le rêve. « Je vais danser avec toutes mes idoles. Ça va me faire bizarre », explique-t-elle de sa petite voix.

A 18 ans, Daphnée entre donc dans la vie active. Au programme, l'an prochain, le Lac des Cygnes, la Belle au Bois dormant, Cendrillon... Plusieurs ballets clas-

siques et modernes, dont il va falloir apprendre tous les rôles. « La première année, on est remplaçante. Il faut pouvoir prendre la place de n'importe qui, au pied levé. C'est un peu une sorte de test ».

Mais Daphnée y croit, déterminée à aller jusqu'au bout, petit à petit. Elle commencera sa carrière comme quadrille. Mais espère bien devenir coryphée, puis sujet, première danseuse... Et peut être un jour, rejoindra-t-elle les étoiles.

Ondine MILLOT.